

# Qu'est-ce que la foi chrétienne implique sur les rapports entre chrétiens et non-chrétiens?

Jean-René Moret\*

15 octobre 2011

## Table des matières

<b>1 Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2 L'homme en général</b>	<b>2</b>
<b>3 Être chrétien</b>	<b>2</b>
<b>4 Ne pas être chrétien</b>	<b>3</b>
<b>5 Quel regard en définitive ?</b>	<b>3</b>
<b>6 Conclusion</b>	<b>4</b>

## 1 Introduction

La question que je me propose de traiter ici est celle de la vision qu'un chrétien peut et doit avoir des personnes qui ne partagent pas sa foi, des non-chrétiens<sup>1</sup> pour parler simplement. Il ne s'agira pas de lister toutes les visions qui peuvent exister à ce sujet, mais de présenter ce qui à mon avis est cohérent avec une vision biblique du monde, dans la réalité de ce monde. Il ne s'agit pas non plus de décrire ce qui se passe, mais ce qui découle des convictions chrétiennes.

Cette question n'est, me semble-t-il, pas souvent abordée frontalement, ce qui mène à beaucoup d'incompréhensions et d'incohérences.

Je prends ici le parti de m'adresser autant au chrétien qu'au non-chrétien, d'exposer ce que je pense de la question autant pour aider mes amis chrétiens à se positionner, que pour expliquer à mes amis non-chrétiens les fondements de mon regard. C'est un parti difficile, puisque les différences de connaissance préalable et d'*a priori* risquent de rendre obscur pour les uns ce qui sera clair pour les autres, fastidieux pour les uns ce qui est nécessaire pour les autres, et ainsi de suite.

---

\*Retrouvez ce texte et d'autres sur <http://www.jrmoret.ch/Reflexions.html>

<sup>1</sup>L'utilisation de cette catégorie peut étonner, mais que pour l'instant on se contente de la prendre pour ce qu'elle est, à savoir une étiquette regroupant toutes personnes qui n'est pas chrétienne, en se rappelant que cela peut recouvrir des situations extrêmement variées

En même temps, c'est une nécessité, comme garantie contre l'hypocrisie : il n'y aura pas ici de double message, pas d'accommodement avec une partie que je ne sois prêt à assumer face à l'autre, et vice-versa.

Le cheminement que je me propose de suivre sera de considérer la situation de l'homme en général dans une perspective chrétienne, puis brièvement rappeler ce que signifie être chrétien et l'inverse, et finalement montrer ce que cela doit induire sur le sujet titre de ce texte.

Je ne dirais par contre pas grand-chose sur l'attitude que les non-chrétiens devraient adopter face aux chrétiens, parce que cela ne peut que dépendre des options particulières de chacun. Mais c'est une question intéressante que j'encourage chacun à creuser : qu'est-ce que mes conviction me disent sur la manière de regarder ceux qui en ont de différentes ?

## 2 L'homme en général

La vision chrétienne sur la situation actuelle de l'homme n'est pas que tous sont bons, mais que tous sont mauvais. L'homme est créé<sup>2</sup> bon à l'origine, il est appelé à gérer et développer la terre, dans une relation d'amour et d'obéissance envers Dieu. Mais l'homme choisit de se révolter contre Dieu, il préfère décider lui-même de ce qui est bien ou mal, et par là la relation est coupée. Comme Dieu est la source de tout bien, en s'en séparant l'homme a gâché tout ce qui était bon en lui. Tout est gâché, mais tout n'est pas gâché absolument ; rien n'est intact, mais il reste aussi beaucoup du bien d'origine, et tout homme est le lieu d'une lutte entre de mauvaises tendances venue de la séparation d'avec Dieu, et de bonnes intuitions présentes à l'origine, que Dieu maintient dans sa bienveillance.

Mais chez personne ce restant de bonté ne suffit à être agréable à Dieu, d'une part parce que le problème fondamental reste la séparation d'avec Dieu, qui doit être réglé, d'autre part parce que Dieu, lui, est absolument bon, et qu'il ne peut tolérer le mal, qu'un vague équilibre entre bien et mal n'est pas acceptable à ses yeux.

## 3 Être chrétien

Être chrétien, c'est avoir reconnu et accepté que Dieu ait fait le nécessaire en vue de la réconciliation, par la mort et la résurrection de Jésus-Christ<sup>3</sup>. Cela est une grâce, c'est à dire que c'est quelque chose que Dieu donne sans qu'on l'ait mérité. Cela passe par la foi – la confiance mise en Dieu –, et par la repentance, qui consiste à reconnaître

- que l'on agit mal (ce que nous faisons n'est pas bon)
- que l'on juge mal (nous ne savons pas discerner sans faute le bien du mal, ni chez nous, ni chez les autres, pas plus que nous ne connaissons les motivations profondes de quiconque. )
- que seul Dieu est pleinement bon (nul n'est parfait si ce n'est Dieu)

---

<sup>2</sup>Par là je veux dire que l'homme est d'abord tel que Dieu l'a voulu, sans prendre position ici sur la manière particulière dont il est apparu.

<sup>3</sup>J'expose ce point plus longuement dans "[Ce que je crois](#)"

- que seul Dieu juge justement (seul dieu sait exactement en quoi chacun est coupable ou innocent)
- que seul Dieu offre la solution au problème.

Finalement la repentance consiste aussi à choisir d’obéir à Dieu concernant le bien et le mal.

Mais sur cette terre, cela reste une lutte, l’habitude et la tendance à agir contre la volonté de Dieu et contre les autres reste bien ancrée, et si tout chrétien devrait être en progression, assurément tout chrétien est encore plein de failles et commet des erreurs et des mauvaises actions. Dans cette lutte, le chrétien n’est cependant pas seul, il bénéficie de la présence de Dieu et d’une relation restaurée avec lui, et Dieu lui vient en aide pour progresser, sans faire violence à sa liberté – ce qui explique en partie la lenteur du progrès.

Outre cela, parmi ceux qui se définissent chrétiens, il peut se trouver des hypocrites, ou des gens qui vont tourner casaque par la suite, des gens qui semblent montrer un foi chrétienne et une repentance, mais n’en ont que l’apparence ou n’y persévéreront pas.

Ajoutons encore que le chrétien n’est pas seulement le receveur passif d’une grâce, pas seulement un homme participant à changer sa propre vie avec l’aide de Dieu, mais aussi le porteur d’un message ; la réconciliation avec Dieu que le chrétien reçoit, il en devient aussi le porteur et le messager, participant à faire connaître la grâce de Dieu.

## 4 Ne pas être chrétien

Ne pas être chrétien peut se définir simplement par la négation de ce qui précède ; cela peut vouloir dire ne pas reconnaître qu’il y ait un bien ou un mal, ou bien se croire compétent pour décider de ce qui est bon ou mauvais, ou se juger moins mauvais que les autres en pensant que les fautes des autres nous excuseraient, ou encore penser pouvoir faire ce qui est bien aux yeux de Dieu par soi-même, au point d’assurer sa propre justice<sup>4</sup>. Notez qu’en disant cela, je ne prétend pas dire plus que ce que la simple négation du christianisme implique.

## 5 Quel regard en définitive ?

Maintenant voyons ce que cela implique en terme de regard. Le non-chrétien n’est pas quelqu’un qui fait tout faux, alors que le chrétien ferait tout juste, la situation du monde présent est très nuancée, et beaucoup de non-chrétiens ont une réelle recherche du bien. Il peut fort bien se trouver des non-chrétiens dont les actes sont ou semblent de meilleure qualité que ceux de bien des chrétiens, et cela ne pose pas de problème à un chrétien, qui sait que ce qui le sauve, ce qui définit son statut, n’est justement pas la qualité de ses actes, mais la foi et la grâce de Dieu.

De même, porter un jugement de condamnation sur l’incroyant est déplacé, puisque c’est se faire son juge, alors que justement le chrétien remet fondamen-

---

<sup>4</sup>Je ne prétends pas tout savoir sur toute les religions du monde, mais à ma connaissance il n’en est aucune qui ne soit pas en opposition avec le christianisme sur au moins un des points mentionnés. Je suis bien sûr prêt à recevoir des correctifs au cas où je me trompe.

talement le jugement à Dieu. Le chrétien sait qu'il n'a rien mérité de tout ce dont il bénéficie, et ne peut légitimement pas en tirer un sentiment de supériorité. Ainsi, la Bible appelle les chrétiens à honorer tout un chacun.

Comme dit plus haut, le chrétien a aussi un certain devoir d'annonce, parce que la grâce de Dieu est précieuse et s'adresse à tous. La bible l'enjoint à être toujours prêt à expliquer l'espérance qui l'habite, mais aussi à le faire avec douceur et respect. Ainsi, il est des moments où ne pas tonitruer sa foi est respecter le fait qu'un interlocuteur ne souhaite pas en parler, ce qui est bien. Mais la tenir cachée quand il faudrait la montrer, c'est manquer de considération pour l'autre : c'est le considérer moins digne de la grâce de Dieu que soi-même, c'est se satisfaire de profiter des bénéfices de la foi en se dispensant de les offrir à d'autres.

D'après la Bible, le chrétien sait que son message peut susciter l'adhésion, mais aussi l'indifférence voir le rejet, et c'est normal compte tenu de la nature du message et de l'éloignement entre l'homme et Dieu. Le chrétien sait que s'il fait l'objet d'hostilité par le fait qu'il est chrétien, cela est normal. Mais le chrétien ne doit pas non plus susciter l'hostilité par de mauvais comportements – la Bible parle par exemple d'être voleur ou malfaiteur, ou de “se mêler des affaires des autres” –, ainsi le chrétien doit veiller à ne pas mettre par son comportement des obstacles supplémentaires entre l'autre et Dieu.

Disons encore un mot : tout chrétien se doit d'être critique face à tout système de pensée, tout positionnement philosophique, tout mode de vie qui prétend se passer de Jésus-Christ. En retour, il est assez normal que le non-chrétien réagisse et s'oppose, et il est en droit voire en devoir de le faire tant qu'il croit que sa propre position est vraie, juste et bonne. Le chrétien doit l'accepter, et prendre l'occasion d'un vrai débat d'idée, plutôt que de prendre de telles réactions pour un refus malintentionné.

Il est donc normal qu'un non-chrétien n'accepte pas d'emblée la réalité du message chrétien, mais il faut aussi que chacun soit conscient de sa responsabilité ; rejeter une position parce qu'elle apparaît fautive est une chose, la rejeter parce qu'elle nous déplaît alors qu'elle commence à sembler crédible en est une autre, qui n'est pas anodine.

De cela, chacun ne peut être conscient que pour lui-même, le chrétien ne peut utiliser la responsabilité de l'autre pour se dédouaner de ses propre manquement dans la manière dont il témoigne de Jésus-Christ.

Dans notre temps, rien n'est encore définitif. Le chrétien se doit donc de considérer son prochain non-chrétien comme un être humain comme lui, coupable comme lui, appelé comme lui à la foi et à la repentance. La différence est que le chrétien est aujourd'hui réconcilié avec Dieu, dans une relation restaurée avec lui. Cela change tout, mais n'est pas une raison pour mépriser celui qui n'y est pas (encore).

## 6 Conclusion

Ainsi donc, un chrétien est quelqu'un qui vous veut fondamentalement du bien. Il a une vision contrastée et en partie pessimiste de la nature humaine, mais il l'applique à lui-même avant de la projeter sur vous - et même, s'il est chrétien c'est qu'il en a pris conscience bien plus radicalement pour lui-même qu'il n'oserait le faire vous concernant. Oui, il croit que vous faite fautive route, et dangereusement, et oui, il croit que devenir comme lui quant à la foi est la meilleure chose qui puisse

vous arriver. Il a bien sûr des idées très particulières sur le monde, le bien, le mal, la vie, etc. Mais s'il a tort, qu'elle danger offre-t-il ? Et s'il a raison, que lui reprocher, si ce n'est de ne pas être suffisamment cohérent avec son identité ?

Et vous, chrétiens, qu'iriez vous reprocher à un non-chrétien que vous ne puissiez vous appliquer à vous-même ? Qu'avez vous fait pour mériter tout ce que Dieu vous offre aujourd'hui ? Et est-ce donc que votre témoignage est si bon que votre prochain n'aurait que l'obstination d'un coeur pervers pour s'y opposer ?

Ayez donc une attitude de respect face à l'autre, qui ne vaut pas moins que vous, et une attitude de responsabilité face au message que vous avez reçu et dont vous êtes porteurs.